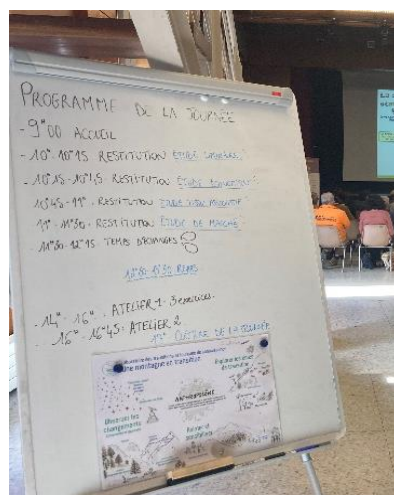


COMPTE-RENDU - JOURNÉE Avenir MONTAGNE OBJECTIVER LE CHANGEMENT DES PRATIQUES TOURISTIQUES

LE 29/04/2025 DE 9H00 A 17H00
AU FOYER CULTUREL DE L'ARGENTIERE-LA BESSÉE



CONTEXTE

En 2022, le PETR du Briançonnais, des Écrins, du Guillestrois et du Queyras a été lauréat du plan Avenir Montagne Ingénierie ; dispositif d'accompagnement pour les territoires de montagnes en transitions. Ce programme vise à apporter un appui opérationnel aux territoires afin d'orienter leur stratégie de développement vers une offre touristique diversifiée, toutes saisons, durable, respectueuse de la biodiversité et des paysages, et sobre en ressources naturelles et foncières.

Le changement des pratiques touristiques se ressent sur le territoire, une demande qui évolue et pousse à l'innovation, et un mode tourisme durable, comme le souligne l'Organisation mondiale du tourisme, qui veut tenir compte des impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels de l'environnement et des communautés d'accueil.

En effet, il n'est pas question d'écartier le ski alpin du paysage, mais de comprendre comment valoriser et conforter d'autres activités plus résilientes face aux changements futurs et plus en adéquation avec les nouveaux modes de consommation des touristes et vacanciers, mais également avec les résidents des territoires de montagne et la prise en compte de leurs lieux de vie.

Comment investir mieux en répondant à la demande et aux enjeux ?

Afin de pouvoir se baser sur des données concrètes et d'objectiver ces changements de pratiques touristiques, une réflexion tant d'un point de vue économique, que touristique et environnemental, a été menée sur le territoire du Briançonnais, des Ecrins et du Guillestrois-Queyras ; de cette réflexion et à l'issue de l'étude de véritables propositions seront faites afin d'être mises en application sur le territoire.

Grace à l'appui de la Banque des Territoires, une étude a été lancée en septembre 2024, en partenariat avec les bureaux d'études Protourisme, Stratorial et G2A.

En lien avec tous les offices de tourisme du territoire, ainsi qu'avec les stations et acteurs du territoire, cette étude a permis de produire et d'analyser des données et chiffres qui apportent une visibilité accrue de ce que sont à ce jour les habitudes et pratiques touristiques sur le territoire

La restitution de cette étude a eu lieu le mardi 29 avril 2025 au Foyer Culturel de l'Argentière-La Bessée

INTRODUCTION

La journée est introduite par Pierre LEROY, Président du PETR :

Le Président remercie les participants, et excuse Madame la Sous-préfète des Hautes Alpes. Il est expliqué que le programme Avenir Montagne Ingénierie lancé en 2022 est un sujet complexe et soulève de nombreux questionnements notamment face au réchauffement climatique en montagne. En effet, Pierre LEROY précise que les territoires de montagne sont très diversifiés, et notamment sur le territoire du Grand Briançonnais. Il est donc rappelé que la réflexion sur l'avenir de la montagne n'est donc pas simple. L'enjeu, à travers ce programme, est donc, dans un premier temps, de réfléchir ensemble, afin de comprendre les préoccupations des uns et des autres.

Comment arriver à travailler collectivement sur ces problématiques extrêmement diverses ? Pierre LEROY explique que la première version du Plan Avenir Montagne concernait des sujets autour du tourisme scientifique et des différentes thématiques associées. En revanche, le second volet est davantage orienté autour de la concertation, et de la participation des acteurs du territoire, « l'objectif était de savoir ce qu'ils souhaitent ». Elus, offices de tourisme, domaines skiables, professionnels du tourisme, ont été mis autour de la table. L'objectif n'était pas de dire que le « ski était terminé, mais bien de discuter ensemble d'un avenir commun ». Le Président

indique que l'enjeu était de rassurer, récolter les besoins des acteurs du tourisme, l'étude est donc le fruit de ce travail de co-construction.

3 sujets ont été mis en évidence suite à ces ateliers, un premier concerne les socio-professionnels avec des actions valorisant leurs statuts d'« ambassadeurs du territoire ». En lien avec cette dynamique d'« ambassadeurs du territoire », un jeu est en cours de conception par PETR et les éditions BORDIER, l'objectif est de commercialiser un jeu qui valorise les particularités du territoire : le jeu du Grand Briançonnais. Le second axe concerne la mobilité, « il y a une vraie demande des socio-professionnels afin que les trois communautés de communes puissent mieux communiquer sur le territoire ». Le troisième axe porte sur l'étude qui est présentée à ce jour : objectiver le changement des pratiques touristiques.

Le Président indique que cela fait plus de 40 ans que ces sujets sont abordés, en revanche pour aller plus loin, les acteurs du territoire ont considéré que mesurer les activités hors ski était la prochaine étape dans cette réflexion. Le PETR a eu un financement de la Banque des territoires pour aller dans ce sens-là. Le Président ajoute que « tout ne se joue pas aujourd'hui, il est nécessaire que chacun s'empare de cette étude et la fasse vivre ».

CADRE DE L'ÉTUDE

Jean-Philippe BOSSE, consultant associé à Protourisme introduit cette matinée de restitution, en rappelant que la mission leur a été confiée par la Banque des territoires. Un groupement de bureaux d'études (Protourisme, Statorial et G2A) s'est donc constitué afin de répondre à la demande :

Quel est le poids des activités hors neige sur le territoire ? Et quelle est la part prospective de cette étude dans 10 ans ? – une étude de marché et une étude économique ont été réalisées.

Le bureau d'étude rappelle que les objectifs de cet accompagnement sont les suivants :

- 1 – Fonder les décisions sur des données objectivées
- 2 – Co-construire une vision partagée du tourisme
- 3 – Répondre aux enjeux de transition et de diversification
- 4 – Mieux articuler les composantes économiques, comportementales et associatives

SUPPORTS ET DOCUMENTS DISPONIBLES

Les supports et livrables sont disponibles [sur le site internet du PETR](#).

Le support de présentation de la journée de restitution du 29 avril 2025 est disponible [via ce lien](#).

Les 4 rapport complets, livrables des différentes études sont disponible via ces liens :

[1 - ÉTUDE LIMINAIRE](#) – documents stratégique sur le territoire, enquêtes quantitatives et qualitatives auprès des domaines skiables sur la vision d'avenir de leur station.

[2 – ÉTUDE ECONOMIQUE](#) – 2 phases ; analyse rétrospective du paysage économique et analyse de la trajectoire prospective, par communauté de communes et station et à l'échelle du PETR.

[3 – ÉTUDE DU TISSU ASSOCIATIF](#) – enquêtes quantitative et qualitatives diffusées sur le territoire

[4 – ÉTUDE DE MARCHE](#) – Enquête quantitative auprès de prospects, clients, habitants et d'un panel de français, anglais, néerlandais et italiens.

Ces livrables ont été produits avec pour objectif que chaque territoire du Briançonnais, des Écrins, du Guillestrois et du Queyras, s'en empare, et diffuse ses données afin de renforcer l'impact local des résultats.

LES GRAND ENSEIGNEMENTS – CHIFFRES CLÉS

ETUDE LIMINAIRE

→ **Objectif** : Analyser les enjeux du développement touristique hors neige et la vision d'avenir pour les acteurs de l'écosystème touristique du territoire.

5 grands enseignements :

- 1 – Un territoire de montagne attractif toute l'année
- 2 – Un équilibre en trame blanche et trame verte
- 3 – Le territoire veut devenir exemplaire en matière d'écoresponsabilité
- 4 – Un territoire vivant, habité et accessible
- 5 – Une gouvernance concertée et une stratégie commune

La vision d'avenir portée par les acteurs du PETR est celle d'un territoire de montagne résilient, habité, durable et attractif en toutes saisons, où l'humain, la nature et l'économie locale sont au cœur du projet touristique.

ETUDE ECONOMIQUE

→ **Objectif** : Mesurer les retombées économiques à différentes échelles des activités hors neige

- 1 – Synthèse à l'échelle du territoire du Briançonnais, Écrins, Guillestrois, Queyras
- 1 – Synthèse à l'échelle des 3 EPCI : CCB, CCPE, CCGQ
- 2 – Synthèse à l'échelle des stations : Queyras domaines skiabiles, Serre Chevalier Vallée Briançon, Pays des Ecrins, La Grave, Vars, Risoul, Montgenèvre,

ETUDE TISSU ASSOCIATIF

→ **Objectif** : Mesurer le poids économique du tissu associatif sur le territoire

5 grands enseignements :

- 1 – Un tissu associatif structurant pour l'attractivité et la vie locale
- 2 – Un impact économique hétérogène
- 3 – Une richesse d'initiatives mais des fragilités structurelles
- 4 – Un réseau d'acteurs interconnectés mais en attente de reconnaissance
- 5 – Un potentiel à valoriser dans la transition écologique et touristiques

→ Le tissu associatif du territoire est un pilier discret mais essentiel de la vie locale et de l'économie territoriale. Pour renforcer son rôle, il devra être mieux soutenu, structuré, et pleinement intégré dans les projets de territoire, notamment dans le cadre de la diversification touristique

ETUDE DE MARCHÉ

→ **Objectif** : analyser le comportement des clients et prospects sur le territoire

6 grands enseignements :

- 1 – Transformer une notoriété passive en fréquentation active : capter un vivier de visiteurs déjà en affinité avec l'ADN du territoire
- 87 % des touristes sont déjà venus 2 fois ou plus : très forte fidélité mais qu'en est-il du renouvellement ?
Parmi les non visiteurs, 56% connaissent déjà le Briançonnais de nom, 42% les Ecrins, 36% le Queyras et 23% le Guillestrois : la notoriété passive est réelle

Postulat 1 : Le territoire dispose à la fois d'un socle de clientèle fidèle et d'un vivier de prospects mobilisables à travers des offres cohérentes avec leur imaginaire (nature, calme, outdoor, printemps, été)

2 - Motivations et représentations : une forte appétence pour la pleine nature et la diversification des pratiques touristiques

Chez les clients : Les activités déclarées comme déjà pratiquées sont d'abord les activités de pleine nature hors neige Chez les prospects ✓ 85 % veulent pratiquer des APN hors neige, avec un budget moyen de 122€/pax/séjour.

Postulat 2 : Il existe une demande forte et assumée pour des activités hors neige, y compris chez les prospects, ce qui conforte l'idée de stratégies de diversification des offres à minima sur 2 voire 3 saisons.

3 - Saisonnalité et perspectives : vers une évolution favorable

Projection des pratiques dans 10 ans : Les pratiques envisagées à l'avenir sont principalement tournées vers la randonnée (48 %), le VTT (33 %) l'escalade (32 %), puis le ski alpin (17%) et les activités aquatiques

Postulat 3 : L'appétence pour les saisons hors neige est une opportunité réelle. Elle se double d'une évolution déjà amorcée des pratiques, en réponse aux enjeux climatiques et à la recherche d'activités perçues comme plus durables et accessibles notamment financièrement ou en niveau de pratique

4 – Perception des offres hors neige : un socle qualitatif à consolider

Des touristes qui ont majoritairement expérimenté des activités hors neige (63% dont 77% pour les Français) : des captifs de la montagne

Postulat 4 : L'offre APN hors neige est identitaire et porteuse d'image, mais en dehors de la randonnée, souffre d'un déficit d'équipement et d'accessibilité. Des investissements ciblés peuvent améliorer nettement son attractivité.

5 - Les habitants : des relais de prescription puissants et engagés

Pratique APN hors neige régulière et engagée (79% des citations, budget moyen 232 €/an), avec là aussi une grosse dominante rando (73% de pratiquants) puis course à pied / trail, VTT, baignade

Postulat 5 : Les habitants sont mûrs pour accompagner une transition de modèle touristique et de loisirs. Leur perception de la qualité, leurs usages, leur pouvoir prescripteur en font des partenaires clés de la diversification.

6 - Projections : une transition déjà amorcée dans les esprits

54% des touristes et 65 % des habitants déclarent vouloir modifier leurs pratiques touristiques et de loisirs en lien avec les enjeux climatiques

Postulat 6 : La transition des pratiques touristiques est déjà amorcée. Les clientèles expriment une volonté de diversification entre activités neige et hors neige. Cette évolution, portée par les jeunes et les habitants, appelle à des investissements concrets pour soutenir les complémentarités saisonnières et adapter l'offre aux attentes émergentes

ÉCHANGES ET RETOURS DES PARTICIPANTS

- ❖ Il y a beaucoup de résidences secondaires sur le territoire, est ce que leur manière de consommer et de pratiquer le tourisme est différente chez eux ?

Réponse [Protourisme] : Il faut faire attention au biais de méthodologie puisque l'étude a été faite en période hivernale. Bien que la préférence soit plus marquée pour la saison d'hiver dans ce groupe, leur comportement global est à mi-chemin entre celui des habitants et des touristes. Les résidents secondaires semblent avoir une connaissance plus fine du territoire car ils se déplacent beaucoup contrairement aux habitants qui semblent être plus casaniers. Il ne faut cependant pas négliger les nuitées induites par ces personnes puisque beaucoup découvrent le territoire via les familles et les amis qui y sont implantés.

- ❖ Au sujet du défi intergénérationnel, notamment en lien avec la clientèle vieillissante et le sujet de transition touristique, il y a-t-il des points de vigilance qui ont été relevés ?

Réponse [Protourisme] : Il n'y a pas eu d'étude démographique de produite mais la tendance de la population est en effet au vieillissement. Au niveau de l'attractivité résidentielle, on a longtemps opposé le développement du tourisme et la qualité de vie locale mais il faudrait se poser la question de la combinaison de ces deux sujets pour aménager le territoire au mieux. Le problème de foncier et de l'immobilier pour les jeunes est récurrent. Les questions d'attractivité et d'habitabilité sont transversales et doivent être traitées en prenant en compte tous les sujets.

- ❖ Autour du secteur de l'emploi. Qu'en est-il ? Il faut réfléchir à l'élargissement des saisons et des compétences. Si on veut maintenir le tourisme il faut créer des emplois et qu'ils soient attractifs. Si l'on sépare la gestion économique de la question de l'habitabilité cela ne peut pas marcher.

Réponse [Protourisme] : Un cercle vertueux peut être amorcé autour de l'élargissement des saisonnalités et des néo habitants. On a des signaux du marché qui sont favorables à tout ça mais le risque doit être pris par les acteurs du territoire. Les centres de formations d'apprentis sont une option pour compléter le panel des actions du territoire pour former des jeunes et les garder. Cela permet de structurer le territoire d'une autre manière. Cela existe déjà pour le bois ici.

- ❖ Biais potentiel dans les réponses des habitants qui sont à priori plutôt intéressés par le sujet et donc aculturés à ces questions de transition.

Réponse : Possible biais en effet mais difficile à évaluer. Existe dans toutes les études mais pas évident de faire sans.

- ❖ Au niveau méthodologique il est rassurant de voir que l'on croise différents indicateurs pour prendre le pou du territoire et d'expliquer pourquoi (le PIB à lui seul n'est pas suffisant). Est-ce qu'il y a un moyen de prendre en compte les besoins de transitions notamment avec des méthode type CARE qui incluent à la comptabilité les capitaux humains et naturels ?

Réponse [Stratorial] : Il est en effet possible d'intégrer les impacts des activités sur l'économie et de les chiffrer. Le CERSES travaillent notamment sur ces questions de comptabilité de l'environnement. L'enjeu de fond est de mêler les reporting comptables avec les politiques publiques. Cela renvoie à la notion « d'extra financier » comme l'impact social et la notion de gouvernance. Pleins de choses sont possibles pour aller au-delà du simple aspect financier. Ils cherchent notamment des collectivités pour tester leurs méthodes sur une politique publiques qui a été mise en place.

RESTITUTION DES ATELIERS

Les ateliers de l'après-midi ont été organisés afin de dessiner les pistes de mise en mouvement. Ils ont permis de rédiger une feuille de route mettant en évidence la priorisation des enjeux et un premier jet d'intentions communes en vue du montage d'une stratégie et d'un plan d'actions. Cette feuille de route sera terminée fin juin 2025.

4 groupes de 5 à 6 personnes ont été constitués de telle manière à avoir une répartition pertinente entre communautés de communes de profession/résidence, fonction, structure etc.

Atelier n°1 :

→ **Objectif** : Comment réduire la dépendance à la saison hivernale ?

Atelier n°2 :

→ **Objectif** : Comment renforcer la coopération entre les acteurs ?

PARTICIPANTS

PERSONNES PRÉSENTES :

LEROY PIERRE – Président du PETR

KHALIFA DAPHNÉ – Directrice du PETR

BIAIS CHARLOTTE – Cheffe de projet Avenir Montagne Ingénierie, PETR

EL KHAOUA WAJMA – Cheffe de projet CAI, PETR

SCARPARI MARINE – Cheffe de projet COT, PETR

VINCENT ELIE – Stagiaire Avenir Montagne Ingénierie, PETR

BOSSE JEAN-PHILIPPE – Consultant associé, PROTOURISME

PIERREL VICTORINE – Chargée d'études, PROTOURISME

TOTTOLI Maëlle – Chargé d'étude, PROTOURISME

CORFU REMI – Chargé d'études, PROTOURISME

MAURER DENIS – Président de G2A

SAVELLI NICOLAS – Consultant senior responsable des pôles mode de gestion et montagne, STRATORIAL

ARNAUD ESTELLE – Maire de la commune de Puy Saint André

BALAGUER RENAUD – Directeur du développement au CEREMA Méditerranée

BEAUMONT CHRISTINE – Conseil en aménagement touristique, DDT 04 et 05

BECKER ERIC – Représentant national FO remontées mécaniques et saisonniers

BERGER MORGANE – Médiatrice scientifique, TALA

BIANCHI-THURAT JOCELYNE – Journaliste, DAUPHINE LIBERE

BLANC-DEBRUNE CAROLINE – Directrice de la coopératives des artisans du Queyras

BLASBERG EDITH – Professionnelle du tourisme

BONTHOUX DELPHINE – Commissaire adjointe du massif des Alpes

BOSSERT JEREMIE – Bureau des guides de Briançon

BOUCHET PIERRE – PRESIDENT ALCV, association contribuables Vallouise Pelvoux

BRETTON MARC – Directeur des observatoires de Barcelonnette et des Baronnies Provençales

CABE MARION- Salariée de l'association Pics & Colegram

CHAIX YVAN – Directeur de l'ADDET (Agence Départementale de Développement Economique et Touristique des Hautes Alpes)

CHEVALIER BEATRICE – DGS CCB

CHRETIEN CLAUDINE – Maire de la commune de Névache

COLOMBAN CORALIE – Chargée de l'appui aux entreprises, CCI Hautes-Alpes
CONSTENSOU MARIE – Directrice de l'office de tourisme du Guillestrois-Queyras
COSTET MANON – Chargée de communication et de promotion, NORDIC ALPES SUD
DEMERMOZ GIL – Gîte le FLOUROU
DE MONTMORILLON PIERRE – Responsable du service développement économique et touristique CCB
DEMOULIN JACQUES – Président du conseil de développement sur le territoire du Briançonnais
DESCOMBES CLAUDE
DIPPE THOMAS – Chef de projet CEREMA
DITER YOLANDE – Directrice adjointe du Parc naturel régional du Queyras
FONTRIER PAUL – Secrétaire général de la sous-préfecture de Briançon
GIORDANO SERGE – Maire de la commune de St Martin de Queyrières
GONDRE CLAIRE – Gîte le FLOUROU
GUILLE SANDRINE – Cheffe de service adjointe, service montagne et massif alpin ; Région PACA
GUILLOT NICOLAS Maraîcher ATA
HARDY BERTRAND – Chargé de développement économique et appui au territoire, CMAR
LAFONT JULIEN – Chargé de mission développement économique, CCPE
LEBRETON ANNETTE – Secrétaire de l'association APEVM
LOMBARD LUCIE – Chargée de mission, association Forêts Alpines
MAISONNEUVE NATHALIE – Consultante en transition des territoires – WILDERNESS CONSULTING
MICHEL MARINE – Vice Présente, conseil départemental des Hautes Alpes
MOULIN DOMINIQUE – Président CCGQ
MOURONT MICHEL - Président de l'office de tourisme du Guillestrois Queyras
PASCAL ANNE-CLAIRE – Représentante du café associatif et culturel de la PASSA
PONSART CHRISTOPHE – Directeur Bureau des Guides de Briançon
PROUVÉ ALAIN – 1^{er} adjoint mairie Puy Saint André
REY JEAN-MARIE – Maire de la commune de Le Monétier-Les-Bains
ROUSSOT ALBANE – Facilitatrice en intelligence collective, hybridation et coopération
ROUX JEAN-MARC – Directeur ESF RISOUL
MAGEN MATHIAS – Chargé de mission tourisme, Parc national des Écrins
MOREZ-TOURNIAIRE LOU – Manager du commerce CCGQ
SANCHEZ ALAIN – Maire de la commune de l'Argentière-La Bessée
TRAYNARD VERONIQUE
TRAYNARD ETIENNE
TUILLIERE EMMANUELLE – Directrice développement CCGQ
TURC MARINOEL – COCIME CONSEIL
TRAUB GWENAELE – Chargée de mission tourisme durable, PNR PACA
WORMS PHILIPPE – Directeur Nordic Alpes du sud
ZIGA Aurore – collaboratrice députée Valérie ROSSI

PERSONNES EXCUSÉES :

DELATTRE NATHALIE – Ministre déléguée chargée du tourisme
GATEL Françoise – Ministre déléguée chargée de la Ruralité
ZANE DALILA – Sous-Préfète de Briançon
ARNAUD JEAN-MICHEL – Sénateur des Hautes-Alpes
EYMEOD CHANTAL – Vice-Présidente de la région PACA, maire de la commune d'Embrun
PEYTHIEU ERIC – Conseiller départemental du canton de Briançon-2

BLAISE MELODY – Directrice adjointe, office de tourisme Guillestrois Queyras
BILLOD CHLOE – Responsable de projets, ADRETS

CARIOU CHRISTIAN – Directeur territorial Alpin Rhodanien, Caisse des dépôts
CANNAT MARCEL – Maire de la commune de Réotier
CHANFRAY CORINNE - Maire de la commune de St Chaffrey
COPPOLA VICENZO – Directeur de l’office de tourisme de Montgenèvre
CRUNCHANT NICOLAS – Maire de la commune d’Abriès-Ristolas
DUEZ NOEMI – Salariée coordinatrice générale, association Les décâblés
DUPONT BENJAMIN - Responsable service Activités de Pleine Nature CCGQ
FAESSEL-VROLE CLAIRE - Directrice de Projets Politique et aménagement de la montagne, CEREMA
LEFEBVRE ELODIE – Directrice de l’office de tourisme du Guillestrois-Queyras
GALLON GEORGIA - Responsable du service accueil - Office de Tourisme de Montgenèvre
PRIVAT JULIE – Directrice du développement touristique et dispositifs contractuels CCPE